



Pomme de terre

N°03
16/04/2024



Animateurs filière

Zone Poitou-Charentes :
Jean-Michel LHOÏTE
jean-michel.lhote@acpel.fr
ACPEL

Zone Limousin :
Noëlie LEBEAU
noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr
CDA 23

Zone Aquitaine :
Nathalie DASTE
nathalie.daste@fredon-na.fr
FREDON N-A

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Pomme de
terre N°X du JJ/MM/AA »

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

**BULLETIN DE
SANTÉ DU VÉGÉTAL**
ÉCOPHYTO

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir (contexte primeur)

■ Météo :

- Les pluies, fréquentes jusqu'au milieu de semaine dernière, ont cessé. Il n'est pas annoncé de précipitations importantes pour les prochains jours.
- Après un pic de chaleur durant 3 jours, les températures ont fortement diminué. Les minimales des prochains jours sont annoncées relativement froides.

■ Situation générale :

- **Île de Ré** : les arrachages des cultures bâchées ont débuté, les volumes commercialisés sont encore faibles. Les plantations non couvertes sont végétatives et présentent potentiellement des cycles courts.
- **Aquitaine** : D'une façon générale, les plantations ont du retard, environ 10 jours à cause des conditions climatiques. En Gironde, pour les plantations de début février sous bâche, le débâchage a débuté la semaine dernière. Pour le Lot-et-Garonne et les Landes les levées sont en cours.
- **Mildiou** : sur l'Île de Ré, des foyers importants sont encore actifs. **Le risque mildiou demeure très élevé dans ce contexte primeur.**
- **Rhizoctone brun** : depuis ce début de semaine, le taux de déchets lié à ce champignon a fortement augmenté sur la chaîne de conditionnement. Certains lots présentent déjà 15% de déchets.
- **Vent et grêle** : les conditions climatiques des dernières semaines ont détérioré le feuillage des cultures bâchées (végétation sensible).
- **Alternaria** : sur l'Île de Ré, des symptômes sont observés (limités à une variété sensible en essai).
- **Taupins** : à ce jour, on ne note pas une fréquence d'observation notable.
- **Doryphores** : en raison de l'observation d'adultes, il est nécessaire de surveiller les pontes.

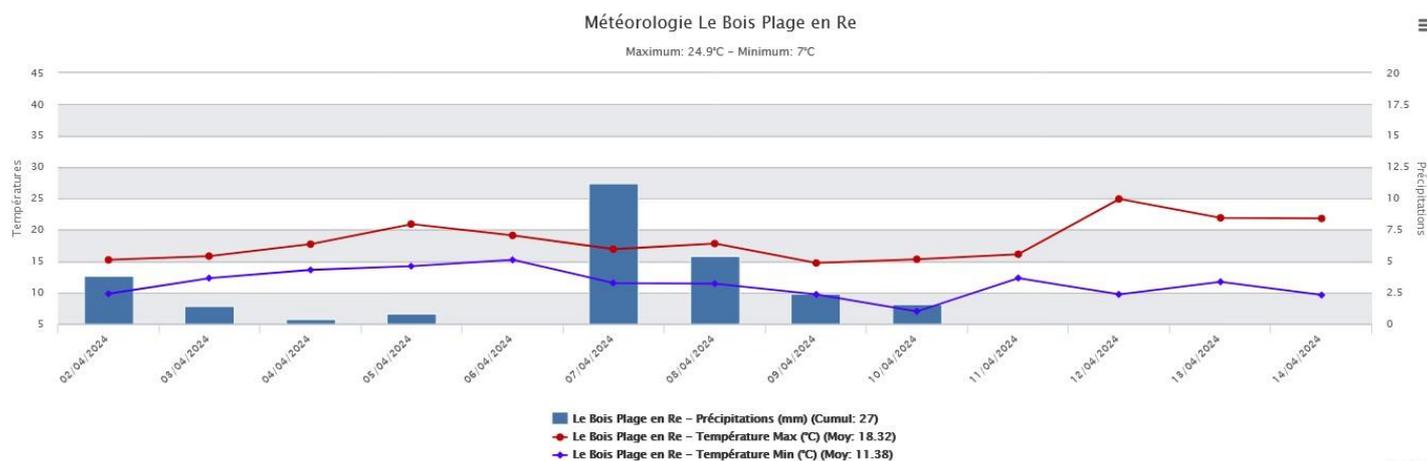
Notes nationales et informations

- Lien vers la « [dernière mise à jour](#) » de la **liste biocontrôle**.
- Lien vers l'ensemble des notes nationales **biodiversité (ICI)** et plus spécifiquement :
 - Abeilles sauvages et santé des agroécosystèmes ([ICI](#))
 - Abeilles et pollinisateurs, des auxiliaires à préserver ([ICI](#))
 - Flore des bords de champs et santé des agroécosystèmes ([ICI](#))
 - Oiseaux et santé des agroécosystèmes ([ICI](#))
 - Vers de terre et santé des agroécosystèmes ([ICI](#))

Lien vers rappels sur les principaux bioagresseurs et des mesures de prophylaxie

Pomme de terre primeur

• Situation générale (contexte de l'Île de Ré) :



Durant les deux dernières semaines, les conditions météorologiques peuvent se résumer à :

- Suite à une période durablement pluvieuse (en fréquence, notamment), les précipitations ont cessé depuis quelques jours et il n'est pas annoncé de précipitations significatives durant la semaine.
- En fin de semaine, les températures maximales ont été élevées pour le contexte de l'Île de Ré. Mais depuis, elles ont fortement diminué pour être légèrement en dessous des moyennes de saison.
- A ce jour, on ne note pas de gelées. Les prévisions météorologiques annoncent des températures minimales froides pendant quelques jours, mais « a priori » sans gelées.

Depuis le début de la campagne, ces conditions ont influencé les conditions de production :

- La fréquence des pluies et des cumuls élevés ont compliqué les chantiers de plantation (les créneaux de plantation ont été courts). Malgré-tout, les échelonnements et les plannings sont « globalement » respectés. Les plantations sont terminées depuis fin-mars.
- Les préparations de sol ont parfois été réalisées en conditions « un peu limites ». Certains tassements ont conduit à des stagnations d'eau après de fortes précipitations.
- En comparaison d'années sèches, les conditions humides ont permis de bonnes efficacités des stratégies herbicides, mais ont conduit à l'expression de nombreuses phytotoxicités (jaunissements de plantes).
- Malgré des sols humides, les températures douces ont permis de bons démarrages des plantes. Les développements semblent rapides, notamment pour les cultures de plein-champ non couvertes.

Production sous-abris / tunnels :

Ces surfaces peu importantes sur l'Île de Ré ont été arrachées avant le démarrage officiel de la campagne AOP (le 08 avril).

Production sous bâches :

Malgré un excès d'humidité (importantes précipitations, stagnation d'eau...) et un manque de rayonnement, le développement des plantes a été correct. Les arrachages des cultures bâchées sont en cours, les volumes sont encore limités (quelques tonnes/jour).

Ce créneau de culture (maintien de l'humidité sous la bâche) est marqué par **une pression très importante du mildiou**.

Production de plein-champ :

Malgré des conditions humides, les plannings de plantation des variétés ALCMARIA et CHARLOTTE ont été respectés. Les cultures de plein-champ levées sont plutôt très poussantes. Dans certaines parcelles, on note des phytotoxicités herbicides (voir le point spécifique ci-après).

• Situation générale pour le secteur Aquitain :

D'une façon générale, les plantations ont du retard, environ 10 jours à cause des conditions climatiques.

En Gironde :

- Pour les plantations de début février sous bâche, le débâchage a débuté la semaine dernière
- Pour les plantations réalisées au cours de la première quinzaine de mars, les levées sont en cours variant de 30 à 50% de levées
- Le reste des parcelles plantées après le 18/03 est en cours de levée.

Pour le Lot-et-Garonne et les Landes, les levées sont en cours.

• Gelées :

C'est potentiellement une préoccupation majeure pour la production de pomme de terre primeur de l'Île de Ré (et des autres secteurs). A ce jour, on ne note pas de gelées. Les prévisions météorologiques annoncent des températures minimales froides pour les prochains jours, mais dans le contexte de l'Île de Ré, il ne devrait pas y avoir « de gel ».

• Mildiou (*Phytophthora infestans*) :

De premières taches de mildiou ont été observées dès la première décennie de février sous tunnels. La recherche d'une source d'inoculum a permis d'identifier un tas de déchets « sous le vent » présentant des symptômes. Depuis, **des foyers de mildiou sont fréquemment observés** notamment pour les cultures qui étaient bâchées. L'évolution de ces foyers a conduit à **une destruction importante du feuillage de certaines parcelles**. Même si les conditions plus sèches et plus froides sont moins favorables à l'extension de ce champignon, il faut rester vigilant, notamment en raison :

- De la présence d'inoculum (des foyers encore sporulants)
- De l'annonce de quelques ondées (même si les cumuls annoncés sont dérisoires, le maintien de l'humidité sur le feuillage pourra être suffisant pour le champignon)
- De la pratique d'irrigations (assèchement rapide des buttes en sols sableux)
- De températures plus douces dans le cadre de l'Île

Ainsi, **le risque mildiou demeure dans le contexte primeur de l'Île de Ré.**



Sur plusieurs communes, de nombreux foyers (Crédit Photo : Jérôme POULARD - UNIRÉ et Clarisse BANNERY - ACPEL)

Rappel des conditions de développement du mildiou : les contaminations et l'évolution de la maladie dépendent des températures et de l'humidité. Ainsi, les conditions climatiques idéales pour le développement du mildiou sont d'abord une succession de périodes humides et assez chaudes (un optimal de 18-22° C) pour la formation des spores. La germination des spores est ensuite possible dès que la durée d'humectation du feuillage est égale à 4 heures et plus, assortie de températures comprises entre 3-30° C (optimal 8-14° C). Par la suite, les pluies, les hygrométries supérieures à 90% associées à des températures comprises entre 10-25°C favorisent l'évolution de la maladie. En revanche, des températures négatives (-2° C) ou bien à l'inverse celles supérieures à 30°C limitent ou bloquent le développement du champignon.

Mesures de prophylaxie :

- Sous abris mais aussi sous bâches, les atmosphères confinées (chaudes et humides) sont favorables au développement de cette maladie, c'est pourquoi pour ce type de production, la bonne gestion de l'aération des tunnels est cruciale.
- L'eau et la présence d'humidité sont aussi primordiales. Ainsi, la pratique des irrigations doit permettre un ressuyage rapide et éviter toute stagnation de l'eau (choix des horaires d'arrosage, éviter les fuites à la base des asperseurs et au niveau des raccords...).
- La présence « d'inoculum de départ » est aussi déterminante dans l'apparition des premiers foyers. Ainsi, il est important de ne pas « entreposer » des tas de déchets dans un coin de champ. En l'absence de gel, les repousses issues de ces déchets sont la première source de contamination. En fin de culture N-1, il est important de gérer ses déchets, complètement !
- De même, des parcelles qui ont présenté des symptômes les années précédentes sont plus propices à des manifestations précoces.

Évaluation du risque : même si les conditions plus sèches et plus froides sont moins favorables à l'extension de ce champignon, **le risque mildiou demeure très élevé dans le contexte primeur de l'Île de Ré.**

• Rhizoctone brun (*Rhizoctonia solani*) :

Dans le contexte de l'Île de Ré, le Rhizoctone brun de la pomme de terre est fréquemment une problématique importante (déchets à l'arrachage et tri en station). Les conditions de sols humides et froids sont potentiellement favorables.

Jusqu'à la semaine dernière, le taux de déchets était faible. Depuis deux jours ce taux a fortement augmenté. Certains lots présentent déjà un taux de déchets important de l'ordre de 15%.

Évaluation du risque : le risque est dorénavant élevé pour les tubercules présents depuis longtemps dans le sol (plantations de janvier).



Déchets retirés sur la chaîne de conditionnement le 16/04/2024 (Crédit Photos : Clarisse BANNERY – ACEPEL)

• Alternariose (*Alternaria alternata* et *A. solani*) :

Sans être généralisés, de premiers symptômes ont été observés dans un essai sur une nouvelle variété. Cette observation est inhabituelle pour la période considérée. « Normalement », cette problématique concerne des parcelles ayant subi des stress successifs (et notamment des stress hydriques, ce qui n'est pas le cas). Même si elle présente d'autres intérêts, cette variété semble trop sensible à la problématique d'*Alternaria* pour être retenue.

Évaluation du risque : à ce jour, présence notée uniquement sur une nouvelle variété qui s'avère très sensible. Le risque est cependant présent, à surveiller sur une variété sensible comme Charlotte.

Rappel des conditions de développement de l'*Alternaria* (source EPHYTIA) : la maladie provoque des dégâts plutôt dans les climats chauds et secs. L'alternariose se développe à des températures entre 20°C et 30°C et avec une alternance de périodes sèches et humides. Des températures élevées (20-25°C) pendant des journées ensoleillées et la rosée pendant la nuit sont des conditions favorables pour l'infection et le développement de la maladie.

L'alternariose est également considérée comme un parasite de faiblesse des plantes, qui est favorisée par différents facteurs de stress comme un déséquilibre nutritionnel, la sécheresse, la sénescence des plantes, des attaques d'insectes ou des dégâts mécaniques.



Symptômes d'*Alternaria* observés sur une variété en essai (Crédit Photos : Clarisse BANNERY – ACPEL)

Mesures de prophylaxie (source EPHYTIA) : la maîtrise de l'alternariose comprend des mesures générales limitant les stress sur la culture et les facteurs favorisant la maladie :

- Éviter les stress accélérant la sénescence des plantes, en apportant une fertilisation et une irrigation équilibrées.
- Quand cela est possible (standards commerciaux), utiliser des variétés de pomme de terre moins sensibles.
- Limiter l'inoculum en détruisant les résidus de culture infectés, les repousses et les adventices et en évitant de planter dans la rotation des cultures sensibles comme les tomates.
- Récolter dès que les tubercules sont suffisamment matures et limiter les blessures à la récolte et lors du conditionnement pour éviter la pourriture des tubercules.

• Grêle – Casse par le vent :

Jusqu'au 10 avril, les conditions pluvieuses et le vent parfois tempétueux ont occasionné des « casses » importantes du feuillage pour des végétations débâchées plus fragiles. De même localement, des averses de grêle ont abîmé la végétation. Sur l'Île de Ré, une parcelle présente des dégâts notables (cf. photo ci-après).



Tige cassée par le vent et feuillage abimé par la Grêle (Crédit Photo : Jérôme POULARD – UNIRÉ, Clarisse BANNERY - ACPEL)

• **Enherbement / Phytotoxicités :**

Sur l'Île de Ré : contrairement aux années précédentes (avec des sols secs) les stratégies de désherbage des cultures bâchées présentent « une efficacité correcte », peu de parcelles présentent des levées importantes d'adventices. Cependant, les conditions humides conduisent à **de fréquentes phytotoxicités à la levée** (jaunissements marqués illustrés sur les photos ci-après). Pour les cultures de plein-champ non bâchées, les interventions mécaniques permettent une gestion correcte des adventices.



Enherbement sur un rang « non couvert » – De nombreux cas de phytotoxicités herbicides (jaunissements marqués)
(Crédit Photo : ACPEL et Jérôme POULARD - UNIRÉ)

Pour le secteur Aquitain : le désherbage mécanique est compliqué, les parcelles ont du mal à évacuer toute l'eau, malgré le fait qu'elles soient sous-solées et drainées.

• **Taupins (différentes espèces, dont *A. sordidus*) :**

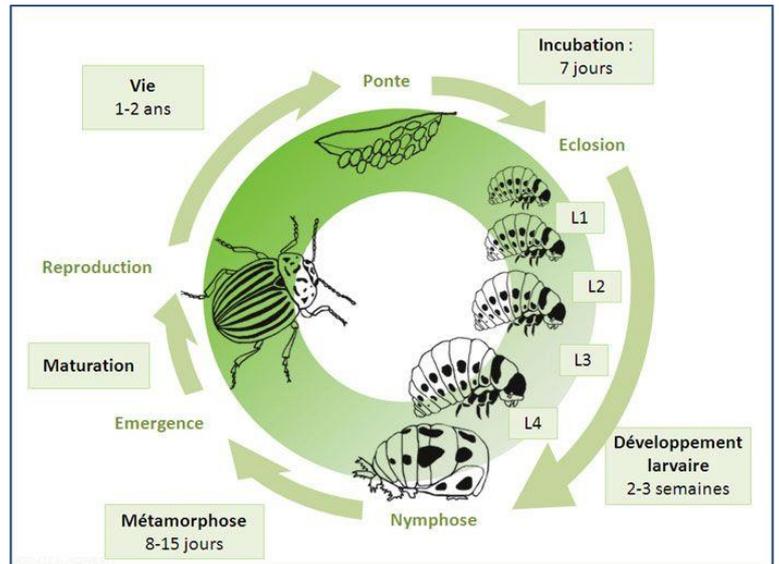
Lors des sondages dans les buttes et sur la chaîne de conditionnement (encore de faibles tonnages), il n'a pas été noté de perforations significatives par des taupins. Cependant, il faut attendre de plus importants volumes et surtout « être plus avancé dans la saison » pour prendre la mesure exacte de la situation de l'année.

Évaluation du risque : à ce jour, on ne note pas la présence d'activité significative sur tubercules de ce ravageur.

- **Doryphore (*Leptinotarsa decemlineata*) :**

Les premiers adultes ont été observés début mars sous les tunnels. Depuis, quelques adultes « isolés » sont observés en parcelles de plein-champ.

Le risque sera perceptible à partir des premières pontes : émergence des adultes du sol → **accouplement** → **ponte** → **éclosion** → puis les **larves** débutent la consommation du feuillage.



Cycle du doryphore (crédit site [Ephytia](#))

Évaluation du risque : peu élevé à ce stade. Mais, une surveillance des pontes est nécessaire.

- **Gibier :**

Dans des parcelles à proximité de terrains en friches et pour certains secteurs exposés, on note des creusements de buttes et des arrachages de plants par des lapins.

Évaluation du risque : variable selon la localisation des parcelles (élevé à proximité des zones de terrains en friches).

Notes nationales et informations

- **Lien vers la « Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » actualisée :** [ICI](#).

- **Notes nationales Biodiversité :** [ICI](#)

Même si les cultures de pomme de terre ne sont pas pollinisées par les abeilles, il est important de considérer l'importance de ces alliées que sont les abeilles (ou plus largement les insectes pollinisateurs) sur les cultures et leur présence en abords des parcelles (talus, bandes enherbées, haies...).

Voici les liens vers les notes :

- Abeilles sauvages et santé des agro-écosystèmes ([ICI](#))
- Abeilles – Pollinisateurs - Des auxiliaires à préserver ([ICI](#))
- Flore des bords de champs et santé des agro-écosystèmes ([ICI](#))
- Oiseaux et santé des agro-écosystèmes ([ICI](#))
- Vers de terre et santé des agroécosystèmes ([ICI](#))

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pomme de terre sont les suivantes :

CIA 17-79, CDA 19, CDA 23, CDA 47, CDA 87, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Comité Centre et Sud, Midi Agro Consultant, Ortolan, Coopérative UNIRÉ et ACPEL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".